

DIDIER BOUSSARIE
Ce que la lumière touche
peinture
27. 03. 2026 > 16. 05. 2026

VERNISSAGE	jeudi 26 mars – 17h > 20h30
DIMANCHE D'OUVERTURE	dimanche 19 avril – 14h > 18h
RENCONTRE / TALK	mercredi 29 avril à 19h30 – Didier Boussarie en conversation avec Henri Guette critique d'art / commissaire d'exposition.
FERMETURES	les vendredis 1.05 et 8.05 ainsi que le jeudi 14.05.2026

*Alors le motif ?
Il se promène dans mon esprit comme je me promène dans les forêts...*
Didier Boussarie, extrait de Texte I – 28.02.2026

Observations, sensations et imaginaires alimentent les œuvres de Didier Boussarie. Lors de promenades quotidiennes, l'artiste se rend à des endroits de prédilection – étang, forêt, fleuve – suivant de près les évolutions du paysage, qu'elles soient discrètes ou grandioses. De retour à l'atelier, les émotions et pensées éveillées par ces entrevues se traduisent en peinture. Pour Didier Boussarie, il ne s'agit pas de représenter ou de reproduire : il reconstruit. Telle une naissance, tel le jour qui débute, les mondes sur sa toile (re)prennent forme – une forme nouvelle. Il suit la lumière, ses allers et venues, souvent à peine perceptibles ; la réalité perçue filtre à travers lui. Plutôt que représenter des formes ou des paysages, Didier Boussarie cherche à rendre compte des sensations. Si l'on identifie ici ou là une brindille, un pétale, voire un rideau de verdure, ses œuvres tendent vers l'abstraction : il y a des mondes dans des mondes, le ciel qui se reflète dans les surfaces d'eau et les eaux qui se courbent par l'impact de quelques mouvements pour se lisser aussitôt, absorbant une action qui appartient déjà au passé.

Le désir de Didier Boussarie paraît donc double : d'une part retenir et intégrer, d'autre part se perdre... Ici, se joue le paradoxe et les contradictions de notre rapport à la nature : la définition* même du paysage reflète bien cette dualité : *Étendue d'un territoire que l'œil peut embrasser*. Le paysage est une question de point de vue, il est en cela profondément subjectif et personnel. Comment accéder alors à l'immensité du paysage en saisissant aussi son intimité et ses secrets ? Comment dépasser la limite qu'impose notre regard ? Malgré la sensation d'ensemble et d'englobement que provoque le paysage, notre perception n'en décèle qu'une part infime : que cachent la montagne ou l'eau, que se passe-t-il derrière les nuages, qu'y a-t-il au cœur de la forêt ?

Didier Boussarie remet ainsi au centre de ses peintures les enjeux mêmes du paysage : une dialectique permanente entre le visible et l'invisible. Le contraste des lumières et des ombres abstraites et vaporeuses face aux éléments identifiables et aux couleurs intenses crée une tension palpable. Une étrangeté plane. Un récit est sous-jacent. Dans quelques peintures, une séparation nette entre la partie supérieure et la partie inférieure de l'œuvre suggère un horizon. **Une manière, peut-être, de replacer son point de vue et d'assumer sa subjectivité.**

La couleur, longtemps peu présente dans l'univers de Didier Boussarie est maintenant partout. *Ce que la lumière touche* met cette dernière au cœur du travail. Une lumière qui s'impose par les verts et jaunes d'un monde en éclosion, par les turquoises aquatiques, si elle n'invite, par les pourpres et gris délicats, à entrer dans les *Cosmogonies terrestres* ou un subtil *Conte d'hiver*.

Une énergie semblable à celle qui se transmet un jour de soleil est à l'œuvre ici. La notion de motif est devenue secondaire : il émane de ces peintures une force douce et une énigme qui happent le regardeur. L'œil aime s'y promener sans nécessairement savoir ce qu'il voit, comme l'on peut, sans savoir pourquoi, éprouver une indicible joie à faire simplement partie du monde.

GALERIE
**M A R I A
L U N D**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com

Didier Boussarie poursuit avec *Ce que la lumière touche* sa trajectoire singulière, loin de tout programme, loin des canons. D'une exposition à l'autre il joue de sa liberté à ressentir, à exprimer.

* Dictionnaire de l'Académie française

parcours

Didier Boussarie naît à Villars dans le Périgord en 1958. Le dessin l'occupe dès l'enfance, pratique qui s'intensifie au début de l'adolescence. Il crée des bandes dessinées en exemplaire unique où se racontent les aventures de héros et d'héroïnes à forte poitrine. Ce dernier détail lui permettant de s'exercer à rendre le volume sous différents angles ! Il sculpte également des petites figurines – l'atelier d'ébénisterie de son père était riche de chutes de bois dont les formes l'inspirent souvent. Passer des journées entières en immersion dans la nature qu'il contemple et dessine le passionne très tôt et ne l'a depuis plus quitté. L'idée d'entreprendre des études artistiques ne s'installe, elle, que tardivement. C'est en fréquentant un atelier d'arts plastiques qu'il prend la décision de se présenter au concours d'entrée de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Cergy en 1983 – ceci sans avoir eu le temps de se préparer. Il est reçu et en sort diplômé en 1987.

Depuis le début des années 1990, Didier Boussarie expose régulièrement en galerie et en institution. Cette année marque les vingt ans de la collaboration entre l'artiste et la Galerie Maria Lund.

De nombreuses publications presse ont été consacrées à son travail. La romancière et essayiste Belinda Cannone a écrit sur son œuvre et l'historien d'art Itzhak Goldberg a dédié une conférence à son travail très innovateur avec les toiles d'araignées. Un catalogue rétrospectif a été édité en 2011, suivi d'un deuxième sur l'ensemble des œuvres présentées dans *La nuit elles tissent* (2015).

En 2024 la galerie a publié ***Là où l'horizon penche*, un recueil des écrits et des œuvres de Didier Boussarie.**

Ce que la lumière touche* est la septième exposition de Didier Boussarie à la Galerie Maria Lund.** Elle succède à *Du ciel à tes cheveux* (peinture et dessin, 2008), *Arrière-saison* (peinture, dessin et sculpture, 2011), *La nuit elles tissent* (peinture, dessin, photo et sculpture, 2015) *Liens* – avec Lyndi Sales (peinture et dessin, 2017), *Si le fleuve sous tes paupières* (peinture et dessin, 2022) et *Etang communal* (peinture et dessin, 2024). En 2023 le **Musée du Revermont** a accueilli tout un petit cabinet des œuvres de l'artiste (peinture, photos et boîtes) dans le cadre de l'exposition ***Herbiers – Mémoire Végétale et en 2025 Didier Boussarie était invité à participer à l'exposition ***Le temps du printemps*** au **CAC de Meymac**.

L'œuvre de Didier Boussarie a également été présentée **dans de nombreuses foires et salons** – *Salon du dessin contemporain* (2007-2008, Paris), *Korea International Art Fair - KIAF* (2009-2011, 2014, Séoul), *Art on paper* (Bruxelles, 2011), *DRAWING NOW* (en solo show, 2012, Paris et *LAW – Luxembourg Art Week* (2024).

GALERIE
**MARIA
LUND**

48 rue de Turenne
75003 Paris

T. +33 (0)1 42 76 00 33
M. +33 (0)6 61 15 99 91

galerie@marialund.com
marialund.com